

Peau d'Ane, Jacques Demy (1970)

Peau d'Ane est une adaptation du conte de Perrault.
Perrault fixa en vers cette tradition orale en 1694.

Pistes de travail proposées:

- Le conte, sa signification, son rapport au XVIIIe siècle
- La couleur dans le film de Demy
- Le décor
- Le traitement du merveilleux

1°)Le conte et son rapport au XVIIIe

“Tel est si net le forma la Nature
Qu’il ne faisait jamais d’ordure
Mais bien beaux Écus au soleil
Et Louis de toute manière
Qu’on allait recueillir sur la blonde litière
Tous les matins à son réveil”

C’est en ces vers que Perrault présente l’âne banquier dont le père de la princesse tire toute sa fortune. Dans plusieurs de ses essais, le philosophe Louis Marin explique le rôle des contes chez Perrault: l’emprise du monarque Louis XIV sur les arts, les lettres et le pouvoir politique en général, était telle que les artistes et les lettrés pouvaient difficilement exprimer une critique de la monarchie absolue. Le conte et la fable, genres mineurs, a priori destiné aux enfants, furent le terrain d’une expression subversive à l’encontre de Louis XIV et de ses proches conseillers. Le roi Louis XIV est explicitement désigné par son image (les écus frappés à l’image de Louis, l’allusion au soleil, plus tard la robe couleur du soleil). Le conte de Peau d’Ane montre en quoi le pouvoir absolu peut mener à la folie, à la monstruosité de l’inceste: le roi pour ne partager son pouvoir avec personne, se mariera avec sa propre descendance, et deviendra une forme d’ogre. Le conte est en fait un discours politique à l’usage des rois: contre l’ordre de la violence (du pouvoir) Perrault oppose l’ordre du discours et de la raison (la marraine, symbole des lettrés dans le conte: elle tient le rôle de Perrault; ce sera le rôle du chat dans le Chat Botté). Cette dénonciation de la violence du pouvoir royal se retrouve dans le Chat Botté et dans Barbe Bleue. Les Fables de La Fontaine utilisent

les même stratégies subversives.

On peut aborder l'étude du XVII^e siècle et du règne de Louis XIV à travers ce conte de Perrault.

2°) La couleur.

La couleur est un élément fondamental du cinéma de Jacques Demy. On renverra les collègues à la présentation sur le Magicien d'Oz avec toutes les pistes de travail autour de la couleur.

Dans ce film, la couleur est un élément moteur du merveilleux: les monochromies bleues ou rouges appliquées aux animaux ou aux humains créent un effet d'étrangeté, d'arrachement des figures à leur quotidien. Notons les jeux chromatiques de Demy que l'on peut repérer avec les élèves: où se trouve la tonique, la complémentaire?

-lorsque les ministres du roi viennent voir le roi, tout les costumes et un cabinet (meuble Renaissance) sont en bleu: seuls quelques fruits de couleur orange viennent rompre cette dominante

-juste avant que le prince et ses compagnons à dominante rouge n'apparaissent par la 1^{ère} fois dans la forêt, une fermeture à l'iris de couleur verte se produit

-avant d'arriver dans le royaume du prince (rouge), Peau d'Ane chemine dans un carosse rempli de plumes blanches, elle-même vêtue de blanc: le blanc n'est pas une couleur; ce sera l'élément de transition entre le royaume bleu et le royaume rouge.

3°) Le décor

Tout le film est habité par d'étranges génies du lieu, hybrides entre l'humain et la statue, ou entre l'animal et l'humain. Nombre de figures féminines, moitié humaines et végétales ou moitié humaines et minérales se retrouvent dans les arrières-plans observant de manière impassible les personnages principaux. Ces personnages qui participent de l'installation du merveilleux dans le film renvoient à des figures courantes à la Renaissance, dans les palais et les jardins: connues sous le nom de caryatides ou de termes, ces personnages hybrides créés à l'origine par les Grecs, deviennent très populaires chez les Romains puis à nouveau à la Renaissance. On les voit se multiplier à la Renaissance dans le décor des palais et des jardins. Dans ces derniers, ils constituent un univers fantastique dont la symbolique est de rappeler aux visiteurs la puissance transformatrice de la Nature (puissance négative à laquelle les artistes de la

Renaissance opposent le triomphe de la raison humaine). Les plus beaux exemples de ces personnages sont visibles dans les Jardins italiens de la villa d'Este et du Bosco Sacro di Bomarzo et dans presque tous les châteaux de la Renaissance Française (Ecouen, Fontainebleau, Raray...). Cette thématique peut déboucher sur tout un travail de construction de caryatides à partir d'images prélevées dans des magazines.

4°) Le traitement du merveilleux

Le texte d'Alain Philippon sur ce chapitre est très instructif. Il compare le merveilleux à l'œuvre dans Peau d'Ane, et le distingue du fantastique. Il montre en quoi le film recourt à des trucages et non pas à des effets spéciaux. À noter le très bel usage du mouvement dans le film (marches arrières et ralentis).

Bibliographie:

Sur le conte de Perrault: Le Portrait du roi, Louis Marin, éditions de Minuit, 1981, pp 171-205

Sur la couleur: Yves Klein, hors-série BeauxArts, avril 2000

Sur les grottesques, motifs hybrides de la Renaissance: La Grottesque, André Chastel, Le Promeneur, 1988

Sur les jardins de la Renaissance: l'Architecture des jardins en Europe, coll Taschen, 1990